

Place nette...

En raison du conflit sévissant entre la direction de la Place des Arts et le syndicat des techniciens de scène, plusieurs événements sont évidemment déplacés.

Notamment ceux prévus dans le cadre de CINARS 90 (le Commerce international des arts de la scène) qui devaient alors lieu au théâtre Maisonneuve. Il s'agit des showcases prévus pour les mercredi, jeudi et vendredi prochains; ils sont déplacés vers la Grande salle du Palais des Congrès. Les laissez-passer émis pour la Place des Arts seront acceptés au Palais des Congrès.

Les Concerts Air Canada des 3 et 4 décembre seront pour leur part donnés à l'église Saint-Jean-Baptiste, angle Rachel et Henri-Julien. Les billets de la Place des Arts seront là aussi acceptés.

Montréal à Paris

Dans le numéro d'octobre du magazine français *Le Monde de la musique*, Philippe Venturini commente le troisième Festival international de Musique de Montréal, qui s'est déroulé en septembre. Il y qualifie d'«exécrable» le concert d'ouverture, donné par un Orchestre Symphonique de Montréal «bien épais et sans cohésion», mais signale que «Yuli Turovsky communiquait une énergie salvatrice à ses Musiciens de Montréal».

Par ailleurs, nous savons déjà que le prochain numéro d'*Opéra international* contiendra une interview de Jean-Paul Jeannotte, l'ancien directeur artistique de l'Opéra de Montréal, signée Renée Maheu.

Carte blanche à Denis Lavoie et Chantal Belhumeur

Danse-Cité, organisme de diffusion qui prône l'innovation et la recherche, présente les œuvres récentes des chorégraphes Denis Lavoie et Chantal Belhumeur.

Interprète au sein de la compagnie Montréal Danse jusqu'en 1988, Lavoie a notamment créé pour Paul-André Fortier le solo *Fête secrète*. Il se consacre également à la conception de costumes. Fondatrice de la compagnie Danse Partout, de Québec, Chantal Belhumeur flirte avec le théâtre. Sa dernière chorégraphie *Madamoiselle* propose une célébration de la vie. Deux univers se côtoient.

Autre Bar-théâtre Les Loges, du 6 au 16 décembre.

Théâtre au secondaire

A compter de septembre prochain, l'école secondaire Paul-Gérin-Lajoie offrira une concentration Art dramatique, a-t-on annoncé cette semaine, une première du genre dans la région métropolitaine.

Une vingtaine d'élèves y seront admis. Ils apprendront à se familiariser avec la culture théâtrale et pourront acquérir des notions en art dramatique tout en poursuivant les études régulières de niveau secondaire.

Le projet a reçu l'appui du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Selon le directeur du Conservatoire, Raymond Cloutier, il était impératif «qu'une école de niveau secondaire se penche sur la possibilité d'offrir ce type de formation dans une ville qui possède plus de 80 salles de théâtre».

Pour fonctionner, le projet aura besoin de sources de financement autres que les sources habituelles. Deux activités, une soirée casino et une soirée folklorique, sont déjà prévues à cette fin.

Le «MET» à la radio

La nouvelle saison de radiodiffusion en direct du Metropolitan Opera de New York, aux deux réseaux de Radio-Canada, débute samedi, le 8 décembre, à 13 h 30, avec *La Traviata*, de Verdi. Dans le rôle-titre: Diana Soviero, l'épouse de M. Bernard Uzan, qui ouvrira la présente saison de l'Opéra de Montréal dans le rôle-titre d'*Adriana Lecouvreur*, de Cilea. Jerry Hadley sera Alfredo et Brian Schexnayder, Germont. Au pupitre: Rico Saccani.

SPECTACLES

Jim Corcoran: l'ancien moine va se défouler sur la scène du Spectrum sans se faire prier



BRUNO DOSTIE

«Depuis que les gens m'ont vu danser avec Louise Lecavalier au Gala de l'ADISQ, ils s'attendent à ce que je bouge, que je m'éclate», dit Jim Corcoran qui compte bien le faire dans l'avant-goût de son nouveau spectacle, qu'il présente ce soir au Spectrum, dans le cadre des FrancoFolies.

Il y a une espèce de pudore qui m'empêchait de me défouler sur scène, avant, mais aujourd'hui, je m'y plaît. J'aime ça. Mais c'est pas un show de danse.»

Gageons qu'aujourd'hui, à 41 ans, Jim Corcoran ne ressentira pas le besoin de se confesser de cette jouissance, mais il part de loin. Il fut un temps où le moïnillon qu'il était, pour qui «la musique, le grégorien était la seule chose sensuelle que je me permettais», y pensait.

Maintenant, je peux en parler, c'est trop loin — et Jim Corcoran est un nom bien établi — mais j'ai été moine huit ans. C'est pas que je voulais le camoufler, mais je ne voulais pas trainer l'étiquette du Frère Sourire du Québec. Il était rentré chez lui à Sherbrooke. Il commençait à chanter. Il allait rencontrer Bertrand Gosselin, et former avec lui le célèbre duo.

Plusieurs vies.

Depuis neuf ans, il fait cavalier seul. Il a presque fait oublier que les textes qui lui ont valu le Prix Raymond-Lévesque ici ou celui de «la meilleure chanson francophone» à Spa, étaient écrits dans sa langue seconde. Il a fait oublier qu'il avait longuement étudié en philosophie et en théologie, qu'il avait été à l'université comme au cloître. Qu'il avait été le Jim de Jim et Bertrand. Que sur une scène, le granola trop pudique qu'il a été, pouvait être ennuyeux, n'en plus finir d'accorder sa guitare ou de papoter comme au coin du feu.

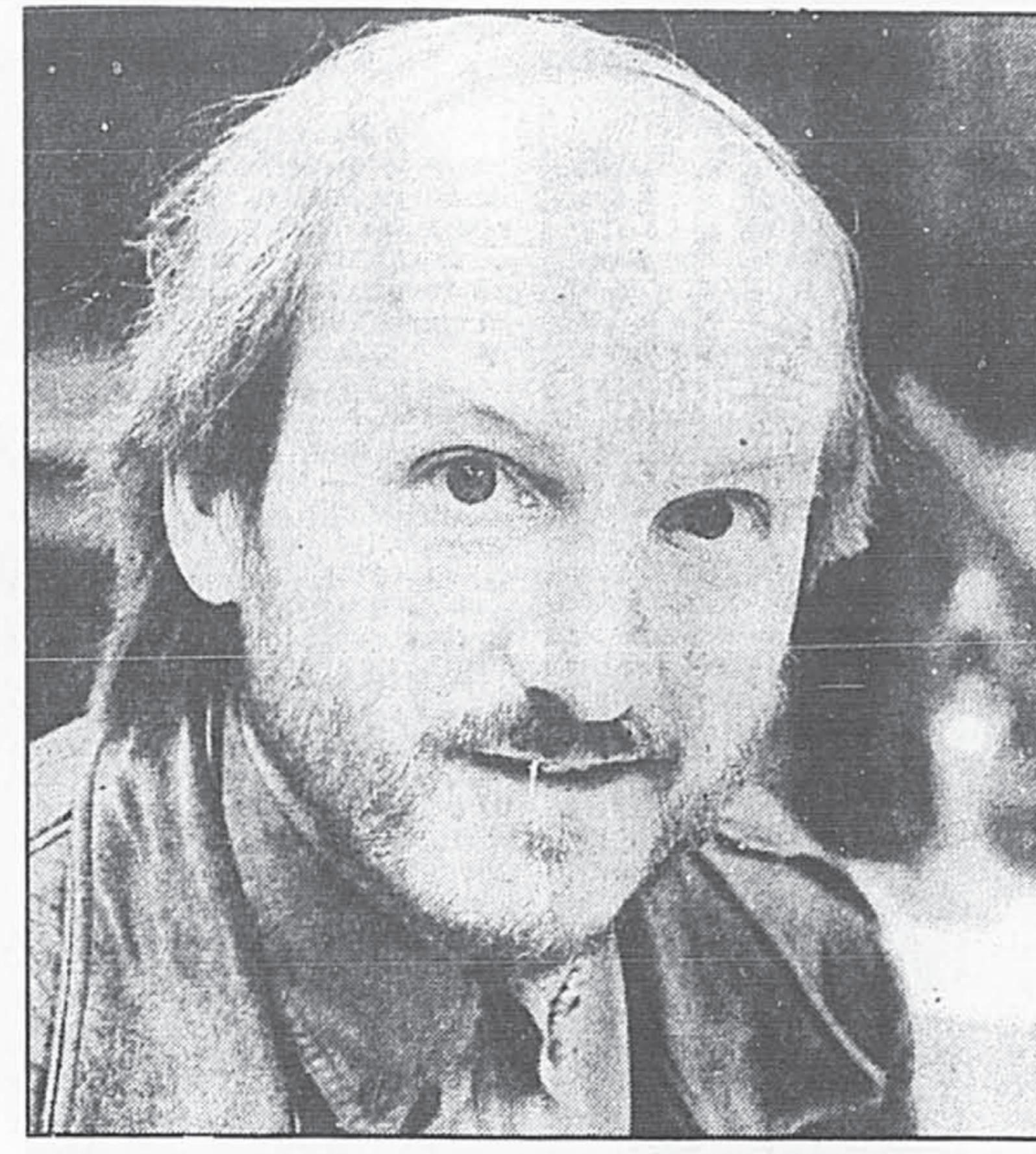


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Jim Corcoran

Fini les scouts!

Ce qu'on retient de lui, c'est qu'il est un perfectionniste épousset, qui réalise des disques à texture d'orfèvrerie. Ce qu'on découvre à chaque fois, c'est qu'il a plus d'un tour dans son sac. On l'a vu danser. On l'a vu, à l'opéra, camper le père de Nelligan. Et je le vois devant moi camper quelqu'un qui parle d'éclairages ou de carrière avec l'assurance d'un professionnel accompli, sur le ton de celui qui sait ce qu'il veut et où il s'en va. «J'ai mes critères d'excellence pour le studio et pour le spectacle. Je ne suis pas de l'école des metteurs en scène. Je tiens à le faire moi-même.»

C'est peut-être ce qui le distingue de son ami Bertrand Gosselin, dont il dit: «Des fois, j'aurais envie de le kidnapper, de l'enfermer dans un studio, et de le forcer à donner ce dont il est capable. Il est trop pantoufard.»

Pass lui.

Le spectacle qu'il a conçu, dont il a longuement discuté une enveloppe sonore et visuelle qu'il ne veut pas accidentelle avec ses collaborateurs, sera un va-et-vient entre l'électrique et l'acoustique «qui est ma force». Mais il n'y aura pas de choristes en plus des cinq musiciens qui l'entoureront. Quatre d'entre eux feront les voix. «Quatre gars qui chantent, on n'a pas vu ça depuis les Doobie Brothers. Je voulais pas de choristes plantées-là avec rien à faire de leurs mains, qui sont toujours un peu obligées de danser et d'avoir l'air pouponnes. Et ça donne un portrait sonore intéressant. Au fur et à mesure de la tournée, on va en faire plus. J'ai des projets de chansons à cappella.» On devrait entendre ça plus tard cet hiver, lorsque la tournée Corcoran sera de passage au Spectrum. Elle démarre en février par l'Abitibi.

En mars, il fera un saut à l'Olympia de Paris, pour le lever de rideau d'un grand gala. Il y

LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL

était en septembre, avec le Suisse Sarcloret, pour les Journées Georges Brassens. C'est là, par hasard, qu'un producteur qui l'a vu, l'a reinvité. D'autres sont ici pour les FrancoFolies. Jim Corcoran croit à ces rencontres, à ces hasards, qui lui ont toujours permis de se faufiler dans un showbusiness de plus en plus structuré.

Il dit «c'est plus mesquin, plus compétitif, plus impersonnel qu'à une autre époque», mais on n'entend pas parler un nostalgique du granola. «C'est les règles du jeu. C'est intéressant de les affronter.»

Je suis curieux de savoir si au départ, il a choisi cette carrière en français qui semble maintenant l'avoir fort bien servi. Pas vraiment. A l'époque de son retour à la vie laïque, c'était le déshanchement du Vietnam aux États-Unis, et le FLQ ici. «Les francophones que j'ai connus à Sherbrooke à ce moment-là m'ont donné une fierté que les Américains avaient perdue. Et ils avaient des goûts musicaux plus larges. Hendrix comme les autres, mais aussi Piaf. Je chantais Gauthier. Léveillé par politesse pour eux aux débuts. Quand je me suis risqué à écrire en français avec Comme Chartrand, Jean-Pierre Coallier a dit: c'est une plume curieuse, mais prometteuse. J'étais bien dans ce milieu. Je pouvais m'exprimer. On me faisait me sentir important. Le choix du français est venu d'un élan héroïque.»

Il n'a pas choisi le français, mais le bonheur. Il était sorti du monastère parce qu'il choisissait la vie, la sensualité.

«On s'est réconcilié, mais au début, mon père était frustré que je chante en français. Je lui ai dit: serais-tu plus heureux que j'aile à Detroit qu'à Paris? Pour moi, ça n'avait rien de romantique. En plus, on mange mal. Mais l'idée de circuler dans un monde francophone, c'est le bonheur total. J'ai encore découvert des vins et des fromages que j'ignorais la dernière fois.»

Guy Bedos: le poids lourd de l'humour français tâte le terrain au Québec avec un brin de trac

BRUNO DOSTIE

■ Cent mille spectateurs à Paris, c'est ce que je pese, disent les producteurs.»

Un autre 100 000 avec la Belgique, la Suisse et le reste de la France. Une rentrée parisienne aux deux ou trois ans. Des tournées de 200, 250 «one man shows» chacune. Huit mois sur douze en scène, à plein temps, d'année en année. Depuis 25 ans! Guy Pedos est pesant.

Poids lourd de l'humour français, il a pu tenir trois semaines

au Zénith l'an dernier, et trois mois au Cirque d'Hiver en 86. Seul en scène. Dans ces salles immenses, plus accoutumées aux débordements de couleurs du cirque et de débâcles du rock.

Monstre sacré du box-office, c'est à lui que le poids lourd de la télé française Michel Drucker avait confié l'ouverture de son nouveau show, *Stars 90*, que TV5 retransmettait à la fin d'octobre dernier. Un extrait du Zénith. Au public, il disait: «Vous avez eu de bonnes critiques, mais qu'est-ce que vous auriez fait si la scène était vide, si je n'étais pas venu vous voir quand même?» Le public de Drucker lui fait un triomphe. Il fait: «On m'avait promis un standing ovation». Retourne en coulisse. Et revient. Accueilli cette fois par les bravos d'un public debout.

Cabotin, va!...

C'était donc plutôt comique de voir débarquer Guy Bedos à Montréal, en début d'octobre, presque sur la pointe des pieds, désarmant à force d'humilité et de bonne volonté, venu comme en éclaireur timide de son personnage de monstre sacré, tâter le terrain avant de se lancer sans fillet sur la scène de l'Outremont.

1100 spectateurs! C'est quand même un peu léger pour le poids lourd de l'humour français... «Je ne voulais pas sauter ici avec mon parachute, trop brutalement. Le soir de notre rencontre, pendant que moi, je me régalaient de Léo Ferré, lui passerai au crible avec Yvon Deschamps et Guy Latraverse, des vidéos de ses monologues. «J'ai peur, mais je ne suis pas terrorisé non plus. Je crois au travail et à l'intelligence. Si je me plante, c'est qu'on aura fait une mauvaise estimation.»

SUITE A LA PAGE D 4

VTHÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO
PRÉSENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS / SALLE 2
DÈS LE 4 DÉCEMBRE 1990

TENOR, DEMANDÉ

ÉCLATS DE RIRE SUR DES AIRS D'OPÉRA
COMÉDIE DE KEN LUDWIG
TRADUCTION ET ADAPTATION : DANIELLE ET SOPHIE LORAIN
MISE EN SCÈNE: DENISE FILIATRAULT

AVEC:
• GILDOR ROY • HENRI CHASSÉ • LOUIS-GEORGES GIRARD •
• GUYLAINE TREMBLAY • LUCIE ROUTHIER •
• MARIE-CHRISTINE PERREAULT • ARLETTE SANDERS •
• ANDRÉ ROBITAILLE •

DÉCOR: ANDRÉ BARBE • COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU •
ÉCLAIRAGES: GUY SIMARD •
ARRANGEMENTS MUSICAUX: FRANÇOIS SASSEVILLE •

JUDITH THOMPSON
DU 8 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1990

Traduction de ROBERT VÉZINA Mise en scène de CLAUDE POISSANT
Assisté de SABRINA STEENHAUT

Avec CHANTAL BARIL, LOUISE BOMBARDIER, SOPHIE CLÉMENT, JAMES HYNDMAN, ALEXIS MARTIN, LUC PROULX Décor MARC SENÉCAL Costumes LINDA BRUNELLE Lumière MICHEL BEAULIEU Musique originale: TRAFFIC D'INFLUENCE

Une production du THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

LA LICORNE AU RESTAURANT-THÉÂTRE LICORNE 4559, PAPINEAU 523-2246

Mardi au vendredi 20 h 30
Samedi 16 h et 20 h 30

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENÔIT Actuelle: PASCALE BRÉNIAL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENÔIT Actuelle: PASCALE BRÉNIAL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENÔIT Actuelle: PASCALE BRÉNIAL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENÔIT Actuelle: PASCALE BRÉNIAL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENÔIT Actuelle: PASCALE BRÉNIAL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENÔIT Actuelle: PASCALE BRÉNIAL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENÔIT Actuelle: PASCALE BRÉNIAL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENÔIT Actuelle: PASCALE BRÉNIAL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENÔIT Actuelle: PASCALE BRÉNIAL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENÔIT Actuelle: PASCALE BRÉNIAL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUQUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE CINGRAS
Collaborateurs réguliers

Les prix du Festival de Québec remis à la radio

ALAIN BRUNET

■ Profitant de la présence de la majorité de ses lauréats aux Francofolies de Montréal, le Festival d'été international de Québec procédait hier à la remise officielle de ses Prix.

Quatre mois après la tenue de l'événement, ce «gala de remise» avait lieu en direct sur les ondes radiophoniques, dans le cadre de l'émission radio-canadienne *Ici comme ailleurs*.

Rappelons qu'en juillet dernier, le Prix de la chanson d'expression française était attribué à

l'auteur-compositeur-interprète Richard Desjardins, le Prix de la francophonie était décerné au Zairois Papa Wemba, le Prix spécial du jury revenait au bluesman français Paul Personne, celui du spectacle le plus populaire était remis à Paul Piché. Ces artistes étaient tous en studio, mais deux

autres lauréats du Festival de Québec n'ont pu confirmer leur présence: Léo Ferré se voyait décerner un Prix hommage pour le caractère exceptionnel de sa carrière et l'ensemble de son oeuvre, tandis que le Suisse Stéphane Eicher remportait le Prix du festival, pour le spectacle qui présentait les meilleures qualités de présentation scénique et d'interprétation. Ce dernier a d'ailleurs été joint en Suisse, d'où il a accordé une entrevue téléphonique en direct.

L'animateur *d'Ici comme ailleurs*, Michel Desautels, était président du jury au Festival, il n'est donc pas étonnant qu'il ait été l'hôte des lauréats. «Au début des Francofolies de Montréal, l'occasion était bonne d'organiser un gala de remise, en direct à la radio. Tout en soulignant la présence de certains de nos gagnants aux Francofolies, cela met notre événement en évidence», expliquait Marcel Dallaire, président du Festival de Québec.

Outre Michel Desautels, deux autres membres du jury ont participé à ce happening radiophonique: la Québécoise Hélène Pednault et le Français Thierry Séchan, tous deux écrivains et journalistes.



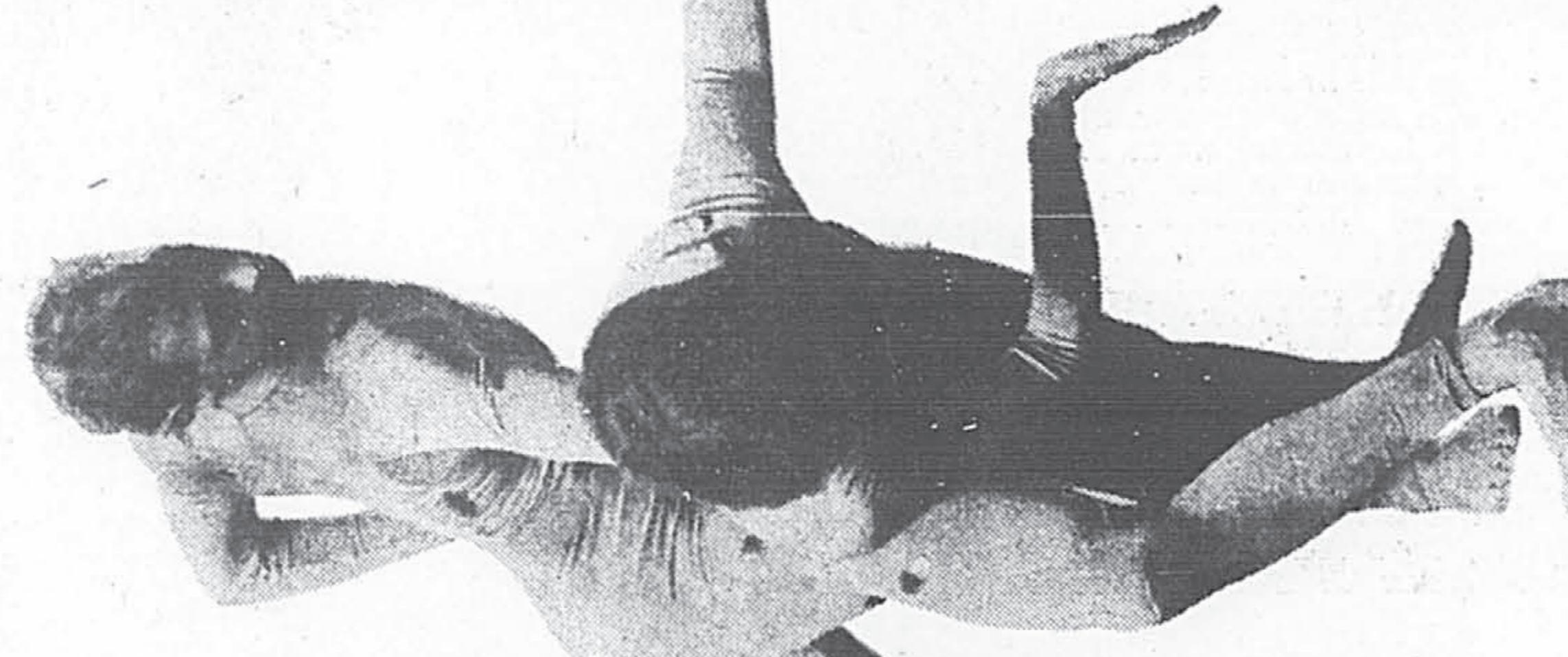
PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Papa Wemba, Michel Desautels et Richard Desjardins.

AUGUST PACE INVENTIONS POLARITY PICTURES AUGUST PACE FABRICATIONS

13 ET 14 DÉCEMBRE

15 DÉCEMBRE



DANS LE CADRE DES FEUX DE LA DANSE, BANQUE ROYALE
UNE PRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ DE LA PLACE DES ARTS

Merce CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Après PARIS, LYON, DELHI, CALCUTTA et NEW YORK, enfin à Montréal pour 3 soirs seulement!

Les 13, 14 et 15 décembre à 20 h - Billets: 34 \$, 28 \$, 22 \$, 10 \$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservez au 514 842 2112. Frais de service:
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$

CASSE-NOISETTE

NAULT T CHAIKOVSKY

Les grands Ballets Canadiens

CHAQUE ANNÉE,
QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE SE PRODUIT...

DU 19 AU 23 ET DU 26 AU 30 DÉCEMBRE 1990

Soirées: 19-20-21-22-23-26-27-28-29 et 30 à 19 h 30 • Matinées: 22-23-27-29 et 30 à 14 h 00

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

«Deux heures de séduction et de magie.» *La Presse*
«La sensation d'une extase collective.» *Le Devoir*

ALCAN

Alcan est fier de commander cette production

Rabais de 50%
pour les enfants,
étudiants
et 3e âge



BASF

BASF, Huntsman & Ciba-Geigy Ltd.

BANQUE LAURENTIENNE

Bell

Cafédion

Paotique

Limited

BILLETS : 36 \$ - 24 \$ - 18 \$ - 10 \$

RABAIS DE 50 % POUR LES ENFANTS, ÉTUDIANTS ET 3e ÂGE

*Pièce d'identité requise à l'entrée

ACHATS • RÉSERVATIONS • INFO

ADMISSION 522-1245 ou 1-800-361-4595

ou à tous les comptoirs ADMISSION

Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$. Frais de service

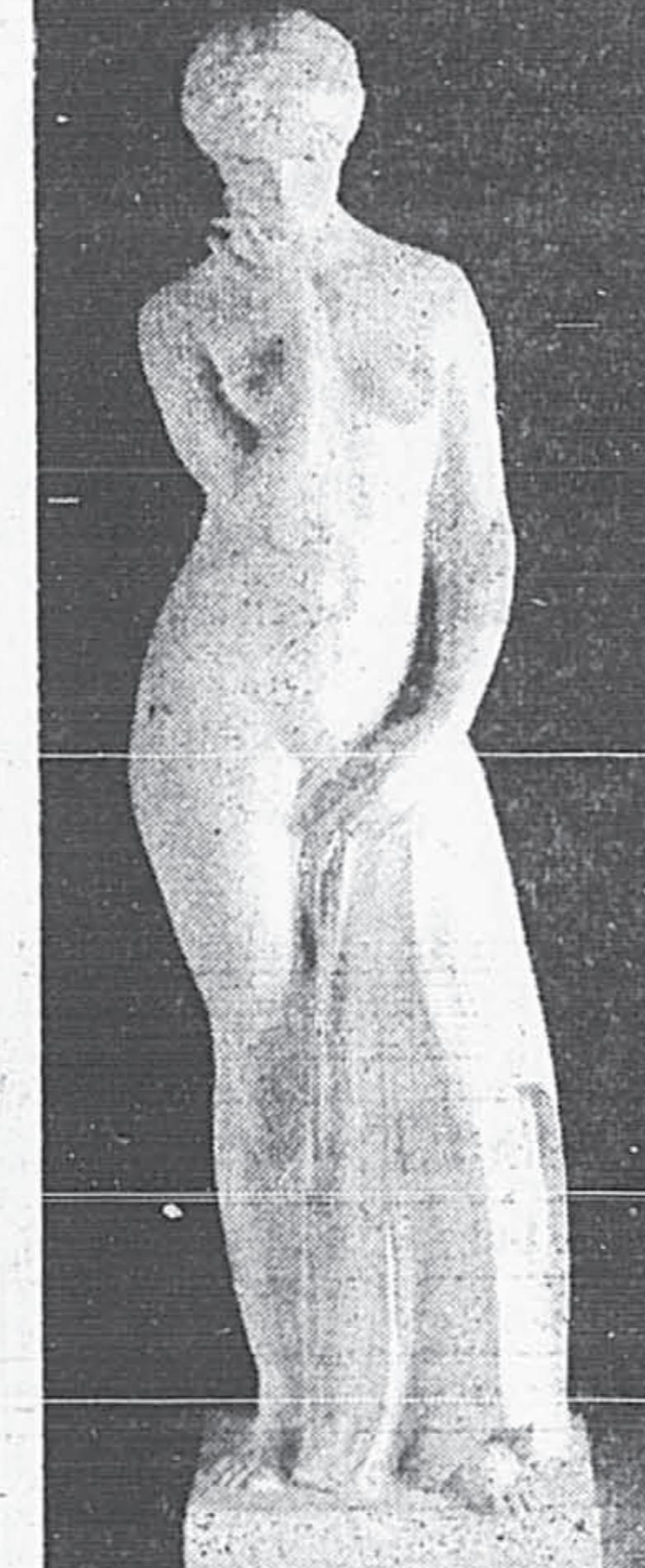
Place des Arts

514 842-2112

ou à tous les comptoirs ADMISSION

Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$. Frais de service

Acquisitions
récentes
1988-1990



Allard LALIBERTE, *Désir*, v. 1923, plâtre
Musée des beaux-arts de Montréal

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
2 novembre - 2 décembre 1990
Du mardi au dimanche
de 10 h à 17 h
(de samedi jusqu'à 20 h)

Nous présentons leurs acquisitions:
à 14 h 30
LINDA L. GRAIE,

adjointe au conservateur de l'art
européen (anciens Maîtres).
(en anglais);

MICHELINE MOISAN,
conservatrice des dessins et
estampes, et

à 15 h
ROBERT LITTLE,
conservateur des arts décoratifs,
(en anglais)

le dimanche 2 décembre
dans les salles d'exposition

1379, rue Sherbrooke ouest
(métro Guy-Concordia)
RENSEIGNEMENTS:
(514) 285-2000

CÉLIBATAIRES COURS DE
STRATÉGIE AMOUREUSE
36 étapes à suivre...
50 trucs amusants...
72 approches irrésistibles...
1001 suggestions romantiques
SAM. et DIM. 8 et 9 déc. \$95
GENS LIBRES

centre des arts VISUELS
INSCRIPTION DÈS MAINTENANT
POUR COURS D'HIVER 1991
cours ADULTES de 14 et 10 sem. débutant 14 jan. et 4 fév.
cours JEUNES et ADOLESCENTS 12 semaines débutant 14 jan.
BEAUX-ARTS: aquarelle, peinture (huile et acrylique), dessin, illustration, studio libre avec modèle, calligraphie, bijouterie, graphisme, vitrail...
CÉRAMIQUE: introduction à l'argile, tournage, argile et relaxation, modelage, studio libre...
TEXTILES: courtepointe, peinture sur soie, sérigraphie sur tissu.
JEUNES et ADOLESCENTS: dessin, peinture, céramique, multimédia (programme après l'école et samedi matin)
INFORMATION et INSCRIPTION
350, Victoria, Westmount, QC H3Z 2N4 (métro Vendôme)
Lundi au Jeudi de 9h - 19h, vendredi 9h - 17h.
Tél.: 488-9558

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA

Interprétation

Décoration

Technique

Écriture



AUDITIONS

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS

15 FÉVRIER

Pour plus de renseignements, prière d'écrire ou de téléphoner à:

École nationale de théâtre du Canada
5030, rue St-Denis
Montréal, QC
H2J 2L8
Tél.: (514) 842-7954